MOI ENTREPRENEUR

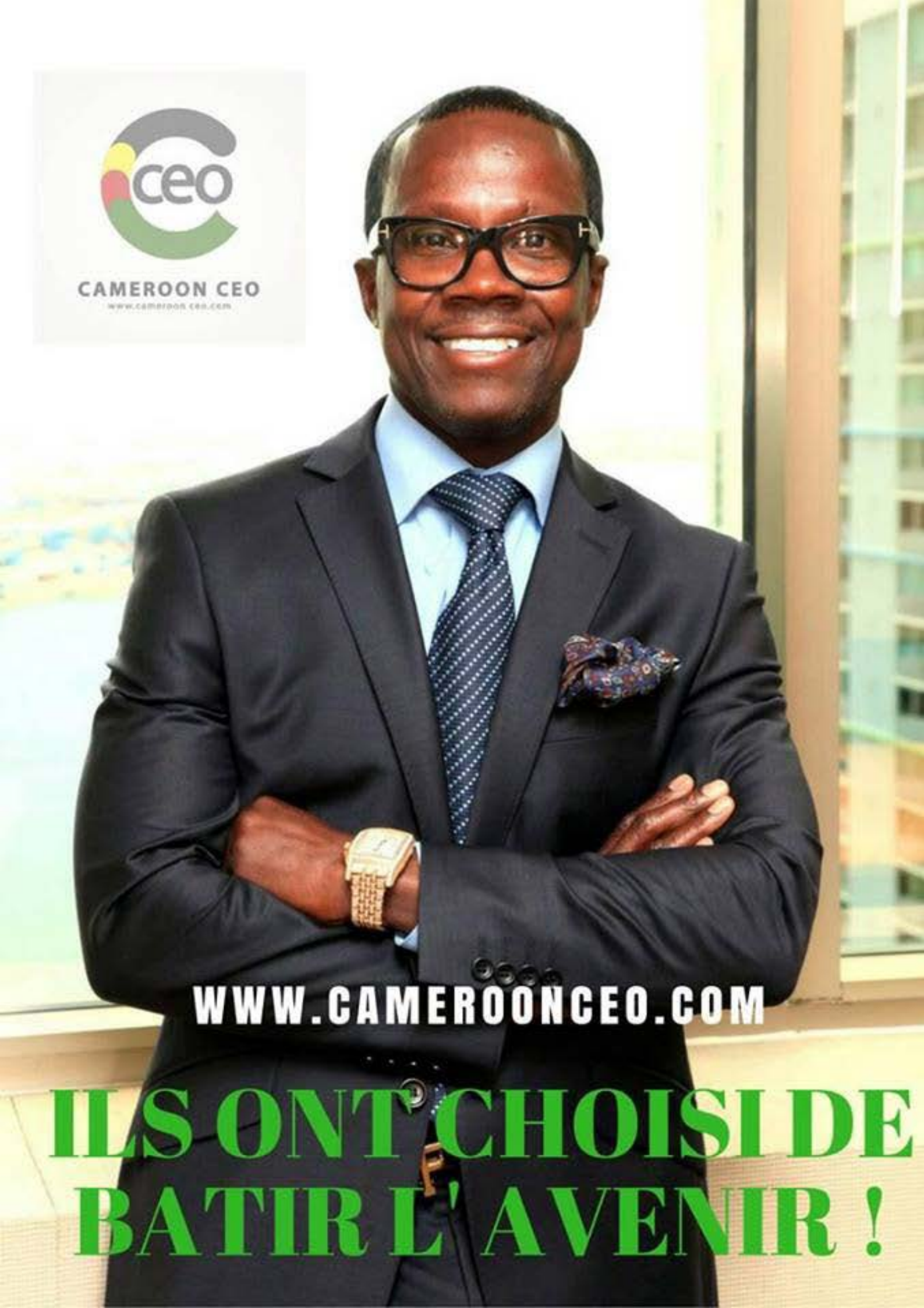
NUMÉRO **003** MAI 2018 PANAFRICAIN **GRATUIT**

ILS FONT BOUGER L'AFRIQUE !

Mo Ibrahim
L'infatigable bâtisseur

Performance
Aminata Kane Ndiaye, CEO Orange Sierra Leone:
La jeunesse africaine au top

Diaspora
Cathérine Lobé : La reine de l'événementiel


CAMEROON CEO
WWW.CAMEROONCEO.COM
ILS ONT CHOISI DE
BATIR L' AVENIR !

Afrique, c'est maintenant ou jamais !

Mérimé Wilson Ngoudjou
Directeur de publication

L'Afrique a vécu dans l'oppression pendant plusieurs siècles. Entre esclavage, colonisation, pillage des ressources naturelles, le continent pendant longtemps a subi la loi du plus fort. Aujourd'hui avec le développement des nouvelles technologies, l'accès du plus grand nombre d'Africains à l'éducation, la démocratisation de la communication et la transformation du globe en un village planétaire, les Africains sont plus que conscients des enjeux actuels.

Aujourd'hui, les Africains sont suffisamment outillés pour conduire l'Afrique vers une nouvelle ère. Avec la population la plus jeune au monde, des ressources naturelles impressionnantes, un potentiel agricole hallucinant, une diaspora éduquée et qualifiée, tout y est pour que l'Afrique se lève et montre la voie à suivre au monde. L'entrepreneuriat s'impose comme une solution efficace dans la renaissance de l'Afrique nouvelle. Il faut le dire très clairement, l'une des armes les plus efficaces pour stopper l'immigration clandestine est la création des emplois en Afrique pour occuper la jeunesse africaine.

Aujourd'hui plus qu'hier, les conditions d'agir en Afrique sont appréciables. La diaspora et ceux vivant sur le continent doivent trouver la bonne formule pour collaborer et créer une relation de confiance afin de mener à bien les projets porteurs.

Moi Entrepreneur, numéro 3 une fois de plus a fait le tour du continent pour trouver des hommes et des femmes inspirants qui croient au développement de l'Afrique. Nous voulons interpeller toutes les forces et passer le message qu'il est temps pour chaque Africain peu importe où il se trouve dans le monde de se dire le continent a besoin de moi, j'ai pour devoir de répondre à son appel.

Avec l'engagement de chacun, l'Afrique pourra espérer de très beaux jours devant elle.

Bonne lecture !

Directeur de publication
Mérimé Wilson NGOUDJOU

Rédacteur en chef
Christian Mvom

Rédaction
Mérimé Wilson NGOUDJOU, Christian Mvom, Nadia Megou, Davy Djomeni

Conseillère Juridique
Schneider Kimbeng

Design & mise en pages
Lotin Corp

Contact & Service commercial
napenda.afrikagroup@gmail.com
Tél: (237) 695869141 ou (237) 653516931
Denver, Bonamoussadi
Douala – Cameroun

SOMMAIRE

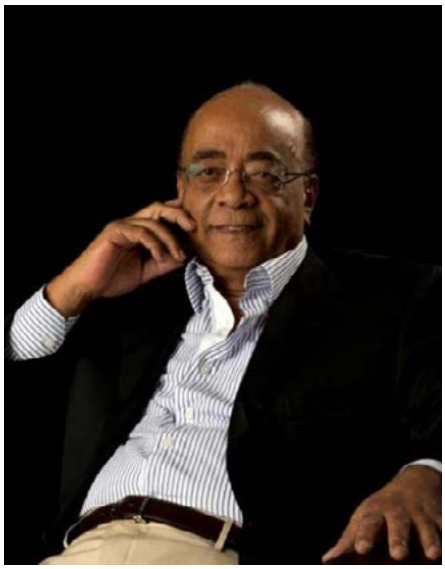
3 ÉDITO
Afrique, c'est maintenant ou jamais !

6 DÉCOUVERTE
Issam Darui
CEO lagare.ma

7 ART & CULTURE
Didier Awadi

FOCUS BIZ 8
Le recyclage

11 INTERVIEW
Pr Samuel Mathey
Président de la FAFEDE



16
CONSÉCRATION
Mo Ibrahim

SOMMAIRE

18 PERFORMANCE
Aminata Kane Ndiaye

19
AGRISPACE
Flavien Kouatcha

20
INNOVATION
Sam'Salama, la microassurance santé

21
DIASPORA
Cathérine Lobé

24
DÉCALÉ
MacDella M Cooper

Issam Darui

CEO lagare.ma

L'avenir de l'entreprenariat marocain

Par **La Rédaction**

La jeunesse n'a pas que des droits, mais aussi des devoirs envers le continent.

L'Afrique, aujourd'hui, est le continent le plus jeune au monde. Contrairement aux années 60 où l'éducation et l'accès à l'information était un luxe pour les pays africains, aujourd'hui avec le développement technologique le savoir s'est démocratisé et juste en un clic, on peut avoir accès aux savoirs extraordinaires peu importe l'endroit où on se trouve dans le monde.

Avec l'énorme retard qu'accuse l'Afrique sur le reste du monde, il est de la responsabilité des jeunes à travers les nouvelles technologies d'apporter les solutions nouvelles afin de relever les nombreux défis que l'Afrique doit faire face au quotidien. Issam Darui a pris ses responsabilités et s'illustre comme un exemple.

Issam Darui est le fondateur de lagare.ma, une plateforme marocaine en pleine croissance spécialisée dans l'achat et la réservation des tickets d'autocar au Maroc et dans d'autres coins du monde. À peine 24 ans sonnés, Issam Darui a lancé son entreprise en 2014 à 20 ans. Malgré sa jeunesse, sa progression est juste spectaculaire. Sa plateforme est disponible en 10 langues et la dernière actualité indique que l'entreprise lagare.ma a levé près de 2 millions de dinars, soit environ 216 766 de dollars pour se développer au Cameroun, en Egypte et en Tunisie.

Issam Darui pour sa remarquable ascension dans le monde des affaires a reçu plusieurs prix sur le continent. Entre le prix du jeune entrepreneur exceptionnel en novembre 2017 au African Awards Network, la nomination au prix d'Anzisha, la présence dans la liste Forbes des 30 jeunes entrepreneurs africains les plus prometteurs, Issam Darui par la performance sans cesse croissante de son entreprise confirme la grandeur qui se trouve en lui. Dans une Afrique dont les jeunes ont un besoin criard des leaders et des modèles Issam s'illustre comme un bon exemple à suivre.

Didier Awadi

Du talent et de l'engagement

Par **La Rédaction**

Véritable monstre sacré de la culture urbaine sénégalaise, Didier Awadi est un monument du rap en Afrique francophone.

Né au Sénégal en 1969 d'un père d'origine béninoise et d'une mère cap – verdienne, Didier Awadi est considéré à juste titre comme le pionnier de la culture rap en Afrique de l'Ouest. Il fonde son premier groupe de rap en 1989 dénommé Positive Black Soul (PBS). Il a influencé énormément le développement du rap sénégalais.

Didier Awadi, rappeur, mais aussi entrepreneur. En 2003, dans un souci d'autonomie, le rappeur sénégalais fonde le studio Sankara. Une agence de production audio-visuelle et phonographique. L'entreprise de Didier Awadi connaît un franc succès au Sénégal et les prestations s'étendent sur l'Afrique.

Dynamique et très engagé, Didier Awadi est une voix qui compte auprès de la jeunesse africaine. À 48 ans, Didier Awadi s'est servi de son succès pour impacter la jeunesse sénégalaise. Il demeure très proche de la jeunesse et continue son rôle de formateur de cette dernière.

Didier Awadi en véritable homme de valeur a su depuis le début de sa carrière gardé la tête froide. Il a compris très tôt que le rôle d'un artiste était d'impacter sa communauté. Des carrières, il en a bâti, des emplois, il en a créé.

Aujourd'hui proche d'un demi-siècle, le rappeur sénégalais déborde toujours d'énergie quand il s'agit de défendre ou d'accompagner les jeunes africains. Vainqueurs de plusieurs prix et distinctions (lauréat du prix RFI Musiques du Monde 2003, Tamani d'or du meilleur rappeur africain en 2004 au Mali), Didier Awadi restera à jamais dans l'histoire de la culture urbaine sénégalaise et Africaine.

L'homme continue à œuvrer sur différents fronts.

Le recyclage : *une niche immense pour la création d'entreprise en Afrique*

Par **Davy Djomeni**

L'idée selon laquelle l'Afrique est le continent de l'avenir sur le plan économique semble aujourd'hui faire l'unanimité de par le monde.

Les opportunités d'affaires, les possibilités d'industrialisation et de création d'emplois, les niches pour l'entrepreneuriat et la croissance économique demeurent encore peu exploitées ou sous-exploitées. Parmi ces niches de création d'entreprises et d'emplois en Afrique, figure en bonne place la filière du recyclage des déchets ménagers et plastiques.

La problématique des déchets ménagers et plastiques se pose aujourd'hui avec acuité dans les grandes métropoles africaines au sud du Sahara. De Douala à Dakar en passant par Ouagadougou et Ndjamena le cliché semble le même ; les déchets ménagers et bien plus encore les déchets plastiques pullulent les rues, les drains et autres espaces publics. Cela ne va pas sans contraintes nocives sur l'environnement et sur la santé des hommes. Le recyclage comme solution à ces problèmes présente alors une double opportunité : lutter contre la pollution occasionnée par le rejet des déchets et reconsidérer ces déchets comme des ressources génératrices d'emplois et de revenus et donc de création d'entreprise (économie circulaire).

Les filières de recyclage des déchets sont des vecteurs de création d'emplois. En Afrique, c'est un marché qui a encore de grandes possibilités de croissance et d'innovation, car jusqu'ici les taux de valorisation des déchets ménagers et plastiques restent encore faibles.

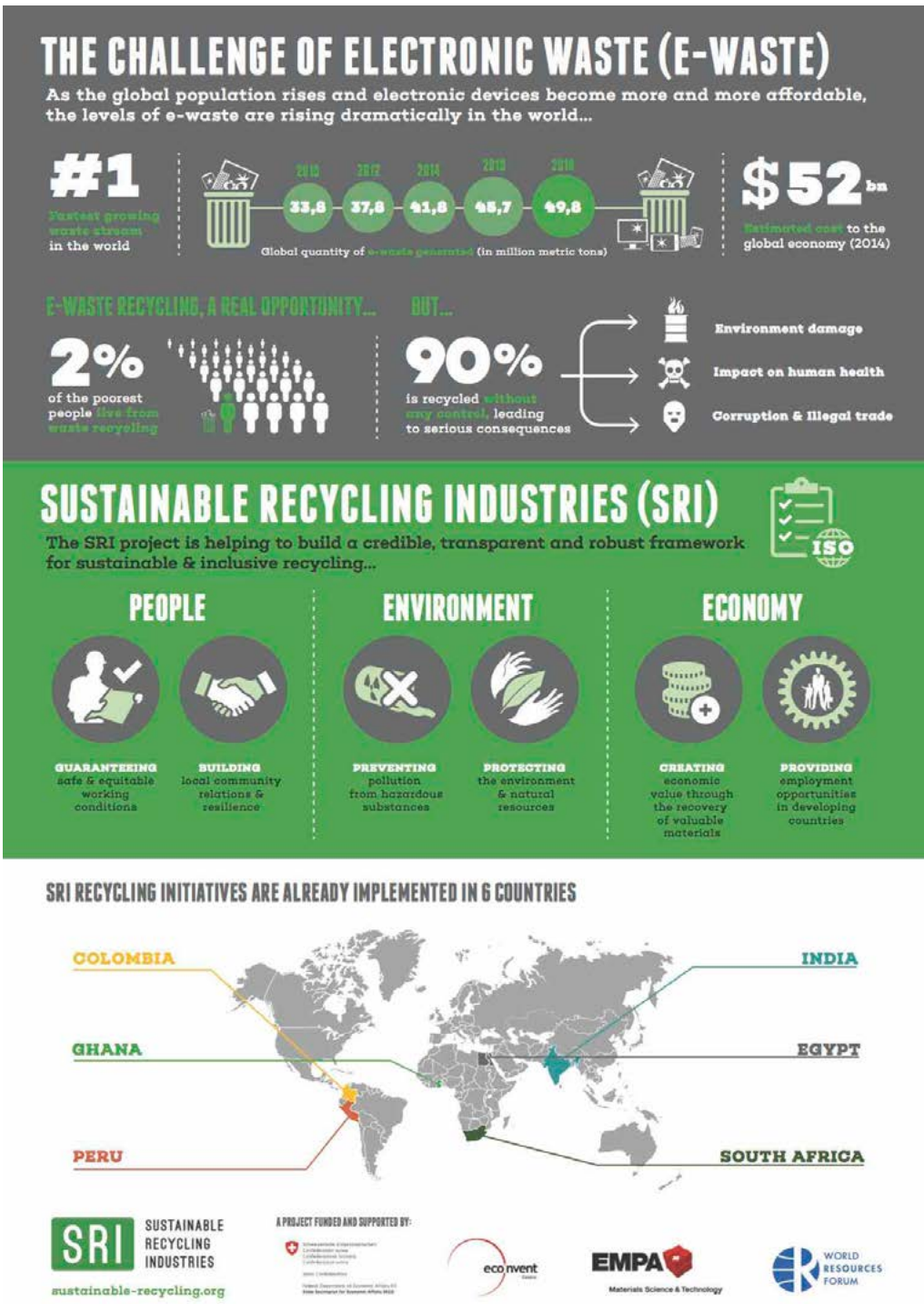
Des jeunes dans plusieurs pays ont pris le taureau par les cornes déjà et ce sont lancés dans ce marché porteur. Au Tchad, des jeunes ont pu découvrir dans le cadre du projet « **Cervald** » que les déchets plastiques pouvaient être utilisés comme liant en lieu et place du ciment dans le domaine de la construction.

Dans cette même lancée au Cameroun, des jeunes réunis au sein de l'entreprise **Madacompost** ont développé une activité de production de briques et de pavés à base de plastique (près de 80 tonnes de plastiques recyclés par an).

Au Sénégal **Proplast** a développé une véritable industrie créatrice d'emplois et de richesse autour du recyclage, elle valorise plus de 100 tonnes de plastiques chaque mois.

Au Burkina-Faso, les femmes de l'association **Gafreh** utilisent du plastique recyclé pour fabriquer des objets utilitaires tels que des sacs, des tapis, des jouets et autres produits. Il faut toutefois mentionner aussi que le recyclage ne concerne pas que les déchets plastiques, car on a également le verre, le papier, le carton, les métaux, les déchets verts, et même le textile qui peuvent être recyclés pour obtenir des produits utiles.

Au Cameroun encore plus précisément à Douala – Bonabéri on peut citer l'exemple de ce jeune qui a développé son entreprise autour de la collecte des déchets de carton et de papier qui lui servent de matières première pour produire des alvéoles d'œufs qu'il commercialise sans trop de difficultés.



Au regard de tout ce qui précède, on peut noter que la filière « recyclage » est aujourd'hui en pleine croissance et offre des possibilités énormes en termes d'investissement et de création d'entreprise en Afrique.

NAPENDA
AFRIKA
GROUP
CRÉATION DES CONTENUS
STRATÉGIE DIGITALE
MAGAZINE D'ENTREPRISE
BLOG D'ENTREPRISE
STORYTELLING
LIVRE BLANC
..Nous sommes à votre écoute.

Pr Samuel Mathey

Président de la FAFEDE

Propos recueillis par **La Rédaction**

Bonjour Professeur Samuel Mathey, vous êtes une personnalité aux multiples casquettes avec une passion certaine pour l'entrepreneuriat. Pour ceux qui ne vous connaissent pas, qui est le professeur Samuel Mathey ?

Le Pr Samuel Mathey est un Africain qui croit en la jeunesse Africaine et aux femmes Africaines comme moteur réel de la transformation de notre continent par l'entrepreneuriat. J'ai plusieurs casquettes effectivement : enseignant dans plusieurs Business schools, conseiller de personnalités, président de la fondation Initiative 35-3 pour la promotion de l'entrepreneuriat.

Vous résidez aujourd'hui à Abidjan, quelle perception faites-vous de l'entrepreneuriat en Côte d'Ivoire ?

L'entrepreneuriat en Côte d'Ivoire comme dans la plupart des pays africains peut être analysé sur 3 aspects. Historiquement (nous sommes en train de finaliser un livre sur l'entrepreneur africain.), l'appui gouvernemental et l'écosystème entrepreneurial.
Comme dans la plupart des

Comme dans la plupart des pays africains francophones, la Côte d'Ivoire a eu une tradition de fonctionnariat, mais une action appuyée récente du gouvernement est en train de changer la donne avec la création initiale d'un ministère de l'entrepreneuriat et puis une suppression de ce ministère. L'écosystème entrepreneurial Ivoirien a continué à se développer toutefois avec de plus en plus d'initiatives privées: fonds d'investissement, associations d'entrepreneurs…

Parlez-nous de la FAFEDE

Nous avons mené une étude avec le professeur Coulibaly Siriki et ma personne. Cette étude a démontré 2 importants faits : l'Afrique NE PEUT PAS s'industrialiser et se développer sans l'entrepreneuriat et ensuite que les 3 freins majeurs à l'entrepreneuriat sont l'accès au financement, le poids de la fiscalité et l'accès aux marchés et contrats.

La FAFEDE et INITIATIVE 35-3 (Initiative 35-3 et associés) ont été créés pour apporter des solutions à ces 3 contraintes et faciliter notre contribution au développement économique du continent. Initiative 35-3 et associés à un objectif d'appuyer les gouvernements africains dans la lutte contre le chômage et le développement économique par une assistance à la transformation des nations en nations entrepreneuriales : formation, coaching et mentoring jusqu'à la création effective d'entreprise, augmentation de l'emploi, extension du commerce interafricain…

En Côte d'Ivoire, nous formons 23.000 par an pour le gouvernement (13,000 jeunes et 10,000 étudiants en fin de cycle). Nous avons lancé également une caravane pour former 100.000 femmes sur 3 ans et un programme pour former 10 millions de jeunes par an dans les 54 pays Africains.

Quel est le bilan de la FAFEDE depuis sa création et quelles sont les perspectives ?

C'est le lieu de lancer un appel aux gouvernements et bonnes volontés à travers l'Afrique pour un soutien à ces programmes.

En terme de bilan, nous avons une 100aines de formateurs initiés à travers l'Afrique, près de 50.000 formés à la date d'aujourd'hui et Initiative 35-3 et associés présents dans environ 10 pays à travers l'Afrique y compris la Côte d'Ivoire, le Liberia, Madagascar, Zambie, Ghana, Niger…

Les perspectives sont à 3 niveaux :

- Continuer l'expansion dans les 54 pays africains avec nos programmes sur les universités, pour les jeunes, pour les femmes.

- Faire adopter la loi 35-3 par l'ensemble des pays africains, qui permet aux entreprises créées par de jeunes africains (< 35 ans) d'être exonérées de TOUS types d'impôts sur les 3 premières années d'existence en retour d'engagement de formalisation, de création d'emplois par ces entreprises

- La consolidation du réseau d'échange et de JV entre les start-ups et entrepreneurs africains

De plus en plus sur le continent, il se dégage une grande effervescence autour du numérique, en l'état actuel l'économie numérique est-elle une alternative pertinente pour booster la croissance du continent et réduire l'épi-

neux problème du chômage des jeunes africains ? Pourquoi ?

Le numérique ne doit pas être une panacée :

1. Le numérique doit être perçu et orienté comme une composante d'amélioration de TOUS les secteurs économiques en Afrique (agriculture, santé…) et non perçu uniquement comme un bloc sectoriel à part.

2. L'accès spécifique à l'internet et aux ordinateurs portables et associés (tablettes et smartphones) doit être défiscalisé, et même subventionné. Dans l'étude que nous avons menée, nous avons démontré que l'accès à l'internet est un composant critique au développement du continent (Coulibaly and Mathey 2018, Dansou and Mathey 2015).

3. La jeunesse du continent doit être encouragée à la production de contenu local numérique, au niveau des appli, des jeux…

4. Avoir une politique commune africaine envers les GAFA (Google, Amazon, Facebook, Apple).

5. La consommation par les gouvernements et institutions africains en priorité du numérique produit par les Africains.

Une approche par ces 5 phases pourrait garantir un numérique compétitif sur le continent. Au niveau d'Initiative 35-3 et associés, nous avons des modules sur comment démarrer dans le numérique à Zéro Franc et également coachons un nombre de start-up.

Est-ce que la jeunesse africaine que vous côtoyez sur plusieurs fronts est capable en toute objectivité aujourd'hui d'impulser une nouvelle dynamique entrepreneuriale sur le continent ?

La jeunesse Africaine a les moyens si on cesse de les traiter comme un bétail électoral et qu'on en fasse un instrument stratégique de développement du continent.

Il y a 2 manières de gérer la jeunesse d'un pays :

1. En mode **pâturage** : (la posture des dirigeants Africains, sur la jeunesse, indique qu'ils sont en train de se planter et vont se planter sur la question de la jeunesse… Écoles sans contenu, loisirs et mouvements/associations à caractère politique…

2. En mode **stratégique** : la jeunesse est perçue comme un don de Dieu, il faut l'équiper par la méritocratie et en faire l'instrument de développement du pays.

L'objectif de tout dirigeant Africain, en cette période, aurait dû être « Que faire ? Comment faire ? Pour qu'au bout de mon mandat de 4 ans, la jeunesse de mon pays soit au même niveau que le meilleur de la jeunesse américaine, Japonaise… C'est là alors qu'on verra des changements…

En tant qu'économiste, comment voyez-vous l'Afrique d'ici 2030 ?

La question est comment je souhaiterais l'Afrique, mais également vers où l'Afrique se dirige en 2030.

Je souhaite une Afrique indépendante économiquement, avec sa jeunesse et ses femmes maîtres de leur destin économique ; avec leurs start-ups transformées en multinationales présentes sur tous les continents et une Afrique avec le plus faible taux de corruption au monde et une démocratie où l'alternance est reine…

Mais en 2030, on aura TROIS Afriques :

1. Une Afrique comme ci-dessus avec des pays comme le Rwanda, le Maroc, le Ghana… (Type 1)

2. Une 2ème Afrique comme le Tchad, le Soudan…et tous les pays qui ne laissent pas leur jeunesse s'épanouir, et découragent tout investissement étranger par la création d'une instabilité économique et politique avec une absence de démocratie réelle et des régimes sans alternance (Type 2)

3. Et une 3ème Afrique qui sera les pays en transition entre les deux… (Type 3)

Avec Initiative 35-3 et associés, nous nous battons pour que 60 % des 54 pays Africains soient du (Type 1).

Quels sont vos projets pour les 5 prochaines années ?

D'ici 5 ans avoir au moins 40 millions de jeunes et femmes entrepreneurs de classe mondiale, que nous aurons formée dans les 54 pays africains. Au moins 3 pays sur 5 en Afrique ayant adopté la résolution 35-3 ; mais également des entreprises de jeunes Africains désormais dans les Fortunes 500.

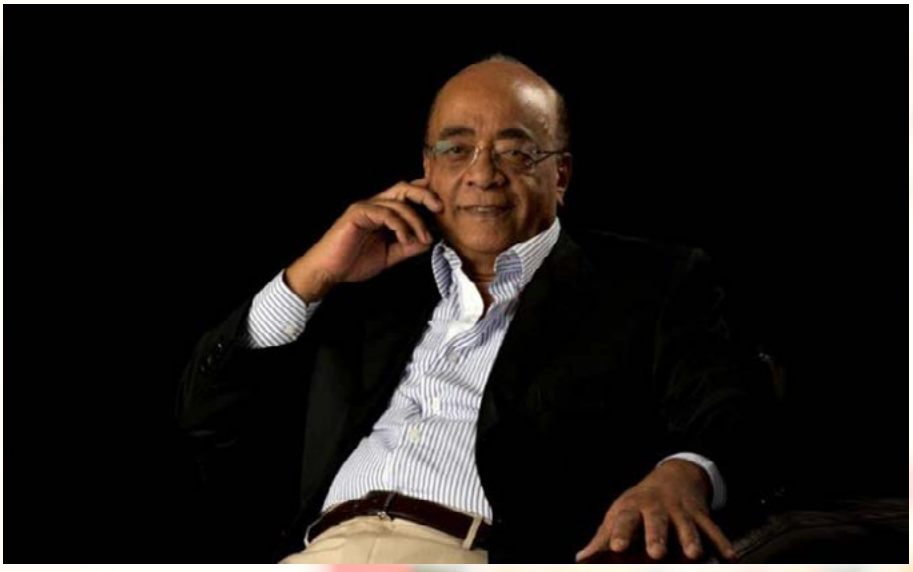
Nous invitons TOUS les Africains qui partagent cette vision de se joindre à nous.

Mo Ibrahim, *l'infatigable bâtisseur…*

Par **La Rédaction**

Mo Ibrahim fait partie des plus grandes figures qui se battent aujourd'hui pour la cause de l'Afrique. Chantre de l'effort et de l'excellence, le parcours de l'entrepreneur soudanais est juste extraordinaire.

En véritable visionnaire, Mo Ibrahim tout au long de sa carrière a bâti un empire digne des plus grands. Aujourd'hui à travers la fondation Mo Ibrahim, le milliardaire milite pour la bonne gouvernance dans les états africains.



Né au Soudan en 1946, Mo Ibrahim est un leader africain qui inspire. C'est à l'université d'Alexandrie en Egypte qu'il obtient sa licence en électrotechnique. Il poursuivra sa formation à l'université de Bradfort où il obtient sa maîtrise en électrotechnique et à l'université de Birmingham, il aura son Ph.D en télécommunications mobiles. Sur le plan professionnel, Mo Ibrahim débute sa carrière chez le géant britannique British Telecom. Brillant comme employé, il sera directeur technique de Cellnet une filiale de British Telecom.

Mo Ibrahim entre dans l'univers entrepreneurial en 1989 avec la création de Mobile Systems International (MSI) une entreprise spécialisée dans le conseil et le développement des logiciels. La rigueur de l'entrepreneur va impacter directement sur la vie de l'entreprise qui grandit rapidement. En véritable visionnaire, en 1998 une partie de MSI se détache pour devenir MSI Cellular investments qui prendra la dénomination de Celtel un peu plus tard. En 2000, Mo Ibrahim vend MSI. L'apparition du téléphone mobile sur le continent rencontre un succès phénoménal, Mo Ibrahim et Celtel sont au cœur de l'action. En 2005, Celtel compte plus de 24 millions d'abonnés et est présent dans 14 pays, cette année-là, le milliardaire anglo – soudanais vend l'entreprise à 3,4 milliards de Dollars.

En 2006, Mo Ibrahim crée la fondation Mo Ibrahim avec pour principale mission de promouvoir la bonne gouvernance en Afrique. En 2007, la fondation met en place le prix Mo Ibrahim pour récompenser à hauteur de 5 millions de dollars et 200 000 dollars de pension

annuelle au chef d'Etat qui aura marqué son passage à la tête d'un pays africain par un leadership d'excellence.

Mo Ibrahim est une personnalité africaine respecté dans le monde pour l'ensemble de ses réalisations. Durant son parcours, il a reçu de nombreuses récompenses et reconnaissances à travers la planète. En 2013, il reçoit le Global economy prize. À 72 ans, Mo Ibrahim est un leader qui inspire de nombreux jeunes entrepreneurs. Il a su montrer que grâce à l'entrepreneuriat, on peut influencer positivement les gouvernements africains indélicats. Le parcours de l'homme impactera sans aucun doute plusieurs générations d'Africains.

Aminata Kane Ndiaye

CEO Orange Sierra Leone

La jeunesse africaine au top

Par **La Rédaction**

À travers le monde, ils sont nombreux les Africains qui se démarquent par leurs compétences et leurs capacités à apporter de la valeur ajoutée dans les organisations. Pendant des décennies, l'Afrique a assisté impuissamment à la fuite des cerveaux. Mais aujourd'hui, à l'heure où le monde entier s'accorde pour dire que l'Afrique est le continent de l'avenir et des nouvelles opportunités, c'est avec un brin de satisfaction qu'on observe le retour encore timide est plein d'espoir des jeunes talents africains sur le continent. Aminata Kane Ndiaye, la jeune sénégalaise de 33 ans est un des symboles forts de ce mouvement retour pour servir le continent.

Aminata Kane Ndiaye est un produit de HEC Paris et est également diplômée d'un MBA de MIT (Massachussetts Instute of Technology) aux Etats – unis. Aminata Kane commence sa carrière comme consultante pour la firme Mckinsey & Company de 2009 à 2011. La jeune sénégalaise retourne au pays et en 2012, elle lance sa start – up Fula & Style, une start-up spécialisée dans la mode en Afrique de l'Ouest. En décembre 2013, Aminata rejoint le groupe Orange au Sénégal comme Loyalty Manager. Les multiples compétences d'Aminata Kane Ndiaye vont l'aider à gravir rapidement les échelons. Avant sa nomination au poste de CEO Orange Sierra Leone, Aminata Kane a successivement occupé le poste de responsable de la performance marketing Orange Sénégal et Responsable marketing du service Orange money Sénégal.

Aminata Kane Ndiaye, aujourd'hui, est une étoile qui brille sur le continent. Elle est la preuve que l'Afrique plus que jamais regorge d'énormes opportunités pour les talents qui souhaitent bâtir une belle carrière professionnelle. Avec une jeunesse de plus en plus dynamique et conscient des enjeux de développement en Afrique, les exemples d'Aminata Kane vont sans aucun doute se multiplier dans les années à venir.

Flavien Kouatcha,

le roi de l'aquaponie en Afrique Centrale

Par **La Rédaction**

Flavien Kouatcha et sa Start up Save Our Agriculture : pour une révolution de l'agriculture urbaine en Afrique

Passionné par ce qu'il fait, il passe difficilement inaperçu. Son amour pour l'entrepreneuriat est juste remarquable. En quelques années, il s'est hissé comme le port étendard de la jeunesse entreprenante camerounaise.

Flavien Kouatcha puisqu'il s'agit de lui est un jeune entrepreneur africain à l'avenir prometteur. Captivant, intelligent mais surtout très pragmatique dans son approche, Flavien Kouatcha est le fondateur de la start-up agricole **Save Our Agriculture**.

Save Our Agriculture de Flavien Kouatcha est une start-up spécialisée dans l'aquaponie. La particularité de l'aquaponie est qu'elle associe la culture des végétaux à l'élevage des poissons.

Né à Bandjoun une petite ville camerounaise à l'Ouest du pays, à 28 ans la maturité de Flavien Kouatcha est juste impressionnante. Ingénieur en électronique embarqué de formation, Flavien Kouatcha commence sa carrière dans une entreprise spécialisée dans la maintenance portuaire. Après 3 ans et suite à un licenciement, Flavien effectue un master en Marketing. Dans la foulée, il démarre ses activités d'entrepreneur agricole tout en travaillant pour le géant africain de l'E-commerce Jumia. Quelqu'un temps après, Flavien Kouatcha démissionne pour se concentrer au développement de son entreprise.

Save Our Agriculture fabrique et commercialise les kits aquaponiques. L'entreprise a remporté plusieurs concours sur le plan national et international.

En 2017, elle a été primée à l'African Entrepreneurship Awards. Au-delà des kits aqauponiques, l'entreprise de Flavien Kouatcha

construit également aujourd'hui des serres aquaponiques. Save Our agriculture agit dans plusieurs pays du continent. Avec, pour défi de révolutionner l'agriculture en zone urbaine en Afrique, Flavien Kouatcha est non seulement un entrepreneur visionnaire, mais aussi un jeune dont la foi en la réussite n'a pas de limite.

Réduire le coût de la vie chère dans les villes africaines par le boostage de la production agricole, Flavien Kouatcha est convaincu que sa méthode est une solution dans le combat contre la pauvreté et la malnutrition en Afrique.

Sam'Salama, la micro-assurance santé :

l'œuvre de deux jeunes entrepreneuses malgaches

Par **La Rédaction**

L'innovation plus que jamais doit se mettre au service des populations. Les peuples africains rencontrent d'énormes difficultés au quotidien et ceci dans les secteurs vitaux comme l'éducation, la santé, la justice… Le développement des nouvelles technologies représente une belle opportunité pour l'Afrique d'améliorer les conditions de vie de sa population qui demeure encore dans l'ensemble très précaire.

Les problèmes liés à la santé sont particulièrement préoccupants sur le continent. La pauvreté ambiante exclue de nombreuses familles à l'accès aux soins. Pour apporter une solution au problème d'accessibilité des couches défavorables malgaches aux services de santé, deux jeunes femmes Aina Andremanisa et Fanilo Randrianarizay ont créé une start-up en 2017 spécialisée dans la micro assurance santé. Le nom de la start up Sam'Salama.

C'est lors d'une édition du start up Weekend organisé sur Paris que les 2 associées se sont rencontrées. Aina Andremanisa révèle : « L'idée de ce concours destiné aux jeunes créateurs d'entreprise était de monter sa start-up en un week-end. Nous sommes donc arrivées un vendredi soir, sans nous connaître. En une soirée, nous avions décidé de faire équipe et commencé à esquisser notre projet, qui nous a valu, à la fin du week-end, de remporter la deuxième place du concours ». Dans un pays pauvre ou la majorité n'a pas accès à la couverture santé, les deux entrepreneures Aina Andremanisa spécialiste sur les questions de la santé et Fanilo Randrianarizay spécialiste en assurance veulent apporter une solution accessible à tous. Pour les tarifs, ils vont de 0,40 Euro à 2,50 Euros mensuels payables par mobile à travers le mobile money.

Sam'Salama est une innovation qui fera énormément de bien à la population malgache. Les entrepreneuses prévoient le lancement du projet pilote de la micro-assurance en septembre 2018 et elles comptent toucher 5 000 bénéficiaires d'ici la fin de l'année. Innover pour transformer les vies Aina Andremanisia 25 ans et Fanilo Randrianarizay 27 ans sont sur la bonne voie.

Catherine Lobé, *La reine de l'événementiel*

Par **La Rédaction**

Elle est belle et pleine d'élégance. Habituée des tapis rouges et des grands évènements à travers le monde, Catherine Lobé est une femme d'affaires ingénieuse et charismatique. Pendant plusieurs années, Catherine Lobé a partagé sa vie avec le Dj français David Guetta. Après 22 ans de vie commune, la femme d'affaires et le Dj ont mis un terme à leur mariage. Catherine Lobé est célèbre pour sa passion dans l'événementiel.

C'est à Dakar au Sénégal que naît en 1967 Catherine Lobé d'un père d'origine camerounaise et d'une mère française. Elle grandit dans la ville de Toulon en France avec sa famille. Studieuse à l'école, mais pas très douée pour les études. Face aux échecs scolaires, Catherine Lobé va suivre sa passion pour le monde de la nuit. C'est par l'entremise de son frère ainé qu'elle découvre pour la première fois une discothèque : elle en tombe amoureuse. Très tôt, elle va multiplier les expériences dans les bars et discothèques de France. Elle travaille avec passion,

son ardeur au travail va faire d'elle une véritable acharnée de la nuit. Au début des années 90, Catherine Lobé fait la rencontre du DJ Français David Guetta dans un camp de vacances. Le couple convole en juste noce en 1992 et se sépare 22 ans plus tard.

Catherine Lobé entre dans les affaires avec les soirées qu'elle organise avec son compagnon au Bataclan à Paris. Tombée amoureuse d'Ibiza la première fois qu'elle y a mis les pieds. La reine de la nuit y organise plusieurs évènements au point de devenir une incontournable. Elle achète également des restaurants à Paris (La Tandjia, La Véranda..), multiplie les initiatives. Les soirées, elle en organise un peu partout, Paris, Cannes Marrakech… La popularité de Catherine Lobé va la conduire sur les petits écrans. Elle ose et transforme à 2 reprises le stade de France en une discothèque géante. La franco-camerounaise a marqué à jamais le monde de l'événementiel Français avec ses soirées spectaculaires. Aujourd'hui « l'acharnée de la nuit » vit à Londres avec ses enfants avec moins d'activités nocturnes mais toujours au top dans les affaires et l'organisation des évènements.

MacDella M Cooper :

La puissance du leadership au féminin

Par **Davy Djomeni**

« L'empowerment » féminin en Afrique se détache de plus en plus de la sphère du mythe et de l'irréaliste pour se constituer une chaire. Les exemples de ces femmes qui osent, bravent les préjugés et les étiquettes à elles collées se multiplient de plus en plus. Elles fouillent, bousculent et bouleversent l'ordre établi pour se frayer un chemin. De la sphère de la vente à la sauvette en passant par le top management des entreprises et les couloirs très fermés et sélectifs de l'élite politique, elles entendent désormais se faire entendre. MacDella M Cooper, figure majeure de la vie politique au Liberia semble à plusieurs titres représenter l'exemple parfait de ce « women empowerment ».

MacDella M Cooper à peine la quarantaine sonnée s'illustre déjà comme l'un des leaders sur qui l'Afrique devra compter dans les années à venir. Née le 13 mars 1977 à Monrovia, elle est très tôt contrainte à l'aurore de l'adolescence de s'exiler pour survivre à la guerre civile qui fait rage au Libéria dans les années 1990 et qui lui arrachera son père malheureusement. Dans sa fuite, elle transitera par la Côte d'Ivoire avant de rejoindre sa mère aux Etats-Unis dans le New Jersey : c'est le début d'une nouvelle vie, d'un nouvel espoir.

En effet, elle se montrera très tôt brillante, ce qui lui vaudra d'obtenir une bourse d'études à la « College of New Jersey ». Son leadership et son ardeur au travail lui permettront de briguer de hautes fonctions à Manhattan. Aussi, sa beauté et sa fine texture lui permettront d'exercer comme mannequin. Toutefois, MacDella M Cooper malgré cette vie exaltante qui s'offre à elle n'a jamais oublié d'où elle vient, les souffrances et la pauvreté qui gangrènent les siens. La « Liberia angel » comme on l'a surnommé créera donc en 2004 une fondation qui porte son nom pour venir en aide aux pauvres et aux enfants abandonnés.

C'est par la suite en 2005 qu'elle décidera avec beaucoup de courage de revenir aux sources, à sa terre natale, pour exorciser ses traumatismes, laissant derrière elle toutes les opportunités et largesses que lui offre la vie Etats-Unienne.

En octobre 2017, lors de la célèbre élection présidentielle qui a vu George Weah porté à la tête du pays, elle sera la seule candidature féminine en course, c'est dire toute la bravoure et le courage dont elle fait montre. Bien qu'elle ne s'en sorte qu'avec un très faible pourcentage des suffrages au premier tour, il est clair que MacDella M Cooper reste une valeur sure et un exemple incontestable de leadership féminin et comme elle se plait à le scander : « **I am the new generation** ».

DESIGN OFFICE

https://lotincorp.biz

Lotin Corp. Academy

academy.lotincorp.biz

le Studio Graphique

by Lotin Corp.

portfolio.lotincorp.biz

Lotin Corp.

EVENTS & DESIGN

Tout est dans le sens du détail !

NOS PARTENAIRES

© courtesy of latin Corp.